

## UNE CASQUETTE & DU TABAC GRIS (Greg BÔ)

Tu t'es envolé au Royaume des Sages  
 Jeudi en vingt trois, comme pour me rendre  
 hommage  
 Samedi vingt cinq, je vais au marché  
 Pour faire tes courses comme des foies  
 j'faisais  
 Soudain, mon panier me paraît trop léger  
 Je repense au bon temps où il était lesté  
 Mon cœur...mon cœur brusquement  
 s'emballer  
 Une larme glisse sur ma paroi faciale  
 T'es pas là et le café qui coule  
 Mais sa fumée dessine ta jolie goule  
 Deux jours que t'es plus là, tu me manques  
 déjà  
 Deux nuits que t'es plus là, j'ai écrit ces mots  
 là  
 Deux jours que t'es plus là, tu me manques  
 déjà  
 Deux nuits que t'es plus là, j'les ai écrits pour  
 toi  
 J'aime pas les chansons tristes  
 Quand elles sont pessimistes

### **Refrain :**

***Une casquette et du tabac gris, un ch'ti  
 coup d'rouge avec un bon farci !  
 Une clé à molette et du cambouis, des  
 gants d'boxe et un joli fusil !  
 ...et une jolie mamie (dernier refrain)***

Au potager, tu m'a initié  
 Des tomates en février, ça t'avait bien fait  
 marrer  
 A l'apéro, j'buvais mon verre de lait  
 Toi tu m'disais :  
 « Y'en a qu'en sont morts tu sais !!! »  
 Je me dis que tu n'avais peut-être pas tort  
 Les vaches dans les prés perdent toutes le  
 nord

Mécano, ta passion ton boulot  
 Deux ou quatre roues, tu faisais pas d'jaloux  
 Des Suzuki et des Kasawaki  
 Des Yamaya et Rivoire & Carré  
*Comme tu disais pour nous amuser*  
 Les Amis 8, tu les retapais à neuf  
 En amitié, tu avais un grand coffre  
*(refrain)*

Les jours de chasse, tu gambadais  
 Ton arthrose se faisait oublier  
 Sans doute tu n'étais pas super-viseur  
 Le gibier t'en remercie d'ailleurs  
 T'as légué à tes fils ton aplomb de chasseur  
 Alors du coup, bah moi j'ai fait boxeur

Quatre-vingt-douze ans sans médicaments  
 T'as rien à envier à Jeanne Calmant  
 Ouais, d'accord t'avais sûrement moins de  
 dents  
 Mais un gros cœur plein de vie en « *deux-  
 dents* »  
 Sur la fin, tu jouais au vicieux  
 Des aides-ménagères, tu tombais amoureux  
 D'une certaine, tu te moquais un peu  
 Elle était forte et tu disais qu'elle en portait au  
 moins deux  
*(refrain)*

Ton pote boxeur, c'était Robert Charron  
 Le même qui perdit contre Marcel Cerdan  
 Tu l'a vengé à ta façon  
 En cognant Marcel...mais l'aide-soignant  
 Tes fromages avaient du caractère  
 Ton personnage aussi Grand-Père  
 Par nature tu amusais la clique  
 Pour cela, fallait voir tes mimiques  
 Tu faisais exprès de nous agacer  
 Pour nous montrer combien qu'tu nous  
 aimais  
*(refrain)*